

## « L'«Affaire Vivaldi» », « Boulogne, une école du rap français », « Scott Walker »... De la musique en lectures

Le lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » ses choix en matière de musique.

Par Marie-Aude Roux, Stéphanie Binet, Francis Marmande, Sylvain Siclier et Bruno Lesprit

Publié hier à 23h30, modifié à 00h27 • Lecture 8 min.

Capturé sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), le 17 avril 2023

Article réservé aux abonnés

### LA LISTE DE LA MATINALE

Cette semaine, nous vous présentons une sélection de sept livres à propos de la musique : un ouvrage consacré à Augusta Holmès, figure de la création musicale féminine du XIX<sup>e</sup> siècle ; un retour, construit comme un thriller, rigoureusement documenté, sur la précieuse collection de manuscrits de Vivaldi ; un essai d'une philosophe de formation sur le rap ; une enquête sur la cité du Pont-de-Sèvres, à Boulogne-Billancourt, qui a vu naître quelques-uns des piliers du rap français ; un livre sur l'un des inventeurs les plus considérables en matière de son et de lutherie électronique, Robert Moog ; le récit des outrages à la morale du groupe britannique les Rolling Stones ; et la « *chronique d'une obsession* », celle de notre confrère François Gorin pour Scott Walker.

### « L'«Affaire Vivaldi» », de Federico Maria Sardelli

L'ouvrage est d'abord paru en italien. Mais son excellente traduction en français par Martine Legein, publiée chez Van Dieren Editions, mérite amplement d'avoir reçu le prix Pelléas, créé en 1997, qui récompense « *l'ouvrage sur la musique aux plus belles qualités littéraires* ». Construit comme un thriller, ce livre relate sous une forme romancée mais rigoureusement documentée les aventures incroyables de la précieuse collection de manuscrits vivaldiens acquise par la Bibliothèque nationale de Turin en 1930. Une enquête qui fait parfois froid dans le dos. Passé de mode après une vie de succès, Vivaldi est mort dans la misère. Durant près de deux siècles, les manuscrits de sa musique inédite passeront secrètement de main en main, resurgissant au gré de l'avidité d'un évêque salésien et de la perspicacité de deux chercheurs turinois passionnés, Gentili et Torri.

Indifférence de l'Etat, puis arrivée du régime fasciste, il s'en est fallu de peu pour que cette œuvre ne sombre dans les limbes de notre histoire musicale. Imagine-t-on aujourd'hui la vie sans tant de bonheurs vivaldiens ? Federico Maria Sardelli connaît la musique du Prêtre roux, dont il a fait sacerdote. Non content de le jouer ou de l'enregistrer au sein de son ensemble, Modo Antiquo, le flûtiste a notamment reconstitué la partition du premier *Orlando furioso*, ressuscité également *Motezuma*, *Arsilda regina di Ponto*, *Tito Manlio* ou *Atenaide*, ainsi que de nombreuses pièces inédites. Le talentueux caricaturiste est également capable de se faire faussaire, pasticheur hors pair, qui écrit à la plume d'oie sur des papiers de facture ancienne d'indécelables faux concertos. Un homme fulgurant, rigoureux et paradoxal, à l'instar de ce livre délectablement exigeant et passionnant. **M.-A. R.**

